

Le Monument de Novgorod

Etudes sur les peuples Indoeuropéens et Touraniens par F. H. Duchinski (de Kiev).
Seizième Séance (Ordinaire), au Cercle des Sociétés Savantes, 3, Quai Malaquais
à deux heures après midi.

Dimanche le 6 Avril 1862.

Les personnes intéressées pourront s'informer au Bureau du Cercle des Sociétés Savantes sur l'époque et les conditions d'un Cours extraordinaire que M. Duchinski se propose de faire sur l'histoire des peuples Indoeuropéens et Touraniens et surtout sur l'histoire des Slaves et des Moscovites avec l'application de sa méthode pour les jeunes gens de deux sexes.

Sujets à traiter à la seizième Séance.

Frontières entre les peuples Slaves et Touraniens-Moscovites.



Les familles nobles de la Russie Occidentale descendent des princes Rourikowitch, de leur droujina (par les hommes ou par les femmes) et enfin des paysans de la contrée. Les Cosaques et les paysans représentent deux éléments complètement opposés.

Imp. Martinon, 11, r. d. Neuchâtel, Paris.

Les caractères principaux de l'histoire comparative des Turcs Moscovites dénationalisés par l'admission de la langue slave, avec les Turcs ottomans, surtout dans leurs rapports avec les autres peuples touraniens et Chinois d'un côté et avec les peuples Indoeuropéens de l'autre. — Les deux cent sectes religieuses qui divisent la majorité des Moscovites, se trouvant hors l'Eglise officielle, n'ont rien de commun avec les sectes des peuples Indoeuropéens. — Toutes les sectes moscovites sont païennes et ennemies ardentes de la civilisation slave et germano-latine. — Réponse au journal: *Den (Don)*

„ Les Russes sont Européens „ Oukaze (Nakaz) de l'Impératrice Catherine II à la Commission des Lois (1769).

„ Les Russes ne sont Européens qu'en vertu d'une définition déclaratoire de leur Souveraine „ Mirabeau. *Doute sur la liberté de l'Esclavage*, page 67

Les Moscovites les plus proches voisins des Slaves de Novgorod et de Smolensk, les Ues, les Mera, les Mouroma, payaient tribut aux Russes mais ne parlaient pas slave au commencement du XIII^e siècle à l'époque du chroniqueur Nestor de Kiev. (Nestor au commencement de sa Chronique dans le denombrement des peuples tributaires des Russes Varroques d'après les langues qu'ils parlaient, — dans toutes les éditions de S. Petersbourg et dans celle de Schletzer.).

Il n'y avait que les princes Russes et leur droujina qui parlaient slave et qui étaient chrétiens dans le Grand Duché de Souzdalie lors de guerres des Souzdaliens moscovites contre les Slaves de Kiev et de Novgorod dans les années 1169-1170. — (M. Schmitzer membre de l'Académie de S. Petersbourg. *L'Histoire de la Russie* Paris 1854 p. 2.). — L'invasion des Mongols au XIII^e siècle trouva les rapports des Moscovites avec les Slaves de Novgorod et du Dnieper dans le même état. (Schmitzer, *L'Histoire Intime de la Russie* 1847. Vol. 1 p. 6.).

C'est l'élément finnois qui prédominait en Souzdalie et qui fut cause de l'opposition des Souzdaliens au progrès du christianisme jusque dans le XIII^e siècle. M. Soloviev, prof. d'Hist. à l'Université de Moscou. V. O. *Wladiwira Duchowienstewa* Sur l'Influence du clergé.

„ Les Ues, les Mera, les Mouroma se changèrent en Slaves, car ils apprirent la langue slave „ (Narankin. *Hist. de l'Empire russe* vol. 1, fin du chap. IV, dans l'édition de S. Petersbourg.).

Le XIII^e siècle trouva dix et d'après quelques écrivains treize évêchés à Novgorod et dans les contrées Lithuano-Ponthénien-nes unies avec la Pologne au XIV^e siècle, tandis que le même siècle ne trouva en Moscovie qu'un seul évêché à Poustov dans les contrées de Mera.

Pierre le Grand offrait un million de roubles au gouverneur d'Astrakhan pour la soumission des Kirguises Kosaks. Nous citons les propres paroles de l'Empereur: qu'iqu'ils sont un peuple léger, ils servent de clef et de porte à tous les pays et terres de l'Asie „ *wsiem arizatskim stranam klucz i wrata* „ (Lettre de l'Empereur Pierre le Grand dans le *Souremiennik*, Revue contemporaine St. Petersburg 1852 N° 10, 4^{ème} partie.



4887/3

Le Monument de Novgorod.

Sujets à traiter à la Dix Septième Séance (Au cercle des Sociétés Savantes, Quai Malakouais 3, le Dimanche 4 Mai à deux heures de l'après Midi.

Luttes des Slaves de Novgorod, de la Divina et du Dnieper avec les Moscovites — les premiers représentants des peuples Indo-Européens et les derniers, des peuples Touraniens — depuis les temps les plus reculés jusqu'à l'invasion des Mongols au XIII^e siècle. Aperçu au point de vue lexicographique de la division des langues slaves en deux groupes. C'est l'invasion des Mongols au XIII^e siècle qui retarda l'union entre les Slaves de la Divina et du Dnieper avec ceux de la Vistule. Canova à étudier par les peintres, graveurs, sculpteurs, statuaires, poètes musiciens et autres artistes. Preuves que le nom de Moscovite ne vient pas de la ville de Moscou, mais qu'il fut un des noms nationaux des tribus touraniennes qui habitaient la Moscovie dès le sixième siècle, venant à l'appui de l'assertion de M. Schmitzer et de M. Soloviev, que la majorité des Moscovites s'opposa au christianisme jusqu'à l'invasion des Mongols au XIII^e siècle.

Remarque. Indépendamment des leçons dont il a été fait mention (voir p. ante), les conférences sur le Monument de Novgorod continueront d'avoir lieu d'après le programme primitif. Elles auront toujours pour but de démontrer la nécessité de regarder les habitants de la Finlande, des provinces polonaises de l'Empire Russe et de la Petite Russie comme étant liés avec les autres peuples de l'Europe Occidentale et leurs colons d'Amérique, par la force des traditions historiques, des institutions politiques et enfin l'esprit fédératif qui prédomine dans la formation des états politiques de ces peuples; au contraire les Moscovites sortent de cette harmonie, sont liés sous tous ces points, avec les peuples de l'Asie centrale, font partie intégrante des peuples touraniens, dont les Chinois sont les représentants les plus nombreux. Dès le XVIII^e siècle la noblesse moscovite commença à servir de lien, quoique très faible, rattachait cependant les Moscovites aux peuples de la civilisation latino-germaine.

Les conseillers de l'Empereur actuel, en minant la noblesse, en soulevant la question de la réglementation de la propriété territoriale en faveur de 40,000,000 serfs, en s'attachant ainsi ces derniers, sont obligés de suivre les instincts, les penchants nomades, les idées communistes, autocratiques et on peut dire barbares et païennes de leurs nouveaux alliés. Les serfs nouvellement affranchis ainsi que les bourgeois moscovites ne sont chrétiens que de nom; ils ont plus de penchant pour les chinois, que pour les peuples de l'Europe, qu'ils haïssent, — sont ils acceptent les progrès matériels et rejettent les idées libérales, qu'ils ne comprennent guères. La majeure partie de la noblesse moscovite elle-même tire son origine de Mourza et de Bashan tatars. Les nobles moscovites commencent à aimer et respecter les idées de propriété individuelle et en général celles qui forment la base de la civilisation européenne. Il y a environ douze millions de Moscovites qui se servent indifféremment de la langue Moscovite-Slave et de différents idiomes finno-tatare et chinois. Ceux-ci, habitant les bords du fleuve Oural, les Monts Ourals et la Sibirie, servent de lien entre les Moscovites chrétiens parlant slave dès les XIII^e - XVI^e siècles et les Chinois. Aux XIII^e, XV^e siècles, tous ces peuples Moscovites et Touraniens de l'Asie centrale et les Chinois étaient unis par la dynastie Gengiskhanide. Les traditions de cette union se sont fortement conservées jusqu'aujourd'hui chez ces peuples. C'est là ces traditions qui servent de guide aux hommes d'état moscovites, qui veulent satisfaire les penchants de leur nation. — Le danger pour l'Europe de cet état de choses est très grand, et elle doit regarder les musulmans comme des alliés naturels, dont la puissance doit lui être le plus à cœur. —

Le danger est d'autant plus grand que l'Europe croit que la question de la réglementation des propriétés territoriales, tend à faire progresser, comme elle le comprend, les institutions libérales de la Russie, tandis qu'au contraire elle a pour but de rapprocher les Moscovites des Turcomans et des Chinois qui ne reconnaissent ni les propriétés territoriales ni la noblesse héréditaire comme les Européens. Le Monument de Novgorod a pour but de développer l'esprit conquérant et communiste des Moscovites, — d'augmenter la haine contre le catholicisme et le protestantisme; — il a enfin pour but la légitimation de l'incorporation à la Moscovie de la Galicie et d'une partie de la Hongrie dont les paysans portent le nom de Ruthènes.

C'est Voltaire et ses disciples qui au siècle passé, en glorifiant la galanterie des Souveraines Moscovites, ont été cause, qu'on a pris les Moscovites pour des Européens (Viquemel Voyage dans la Turquie d'Europe. Appendice au volume 1 la nationalité slave et la nationalité Moscovite p. 465-467.)

«..... Je suis Catherine et je mourrai Catherine. (Voltaire à Catherine II. Ferney 18 Mai 1770.)»

« On prétend que c'est Vous, Sire qui avez imaginé le partage de la Pologne et je le crois, car il y a là du génie » (Voltaire à Frédéric le grand, novembre 1772.)

« La Russie entière serait scandalisée si vous admettiez l'opinion de M. Stritter sur l'origine finnoise de la nation russe » paroles écrites de la propre main de l'impératrice Catherine II à l'occasion de l'ouvrage de Stritter où ce savant démontre l'origine finnoise des Russes.